

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

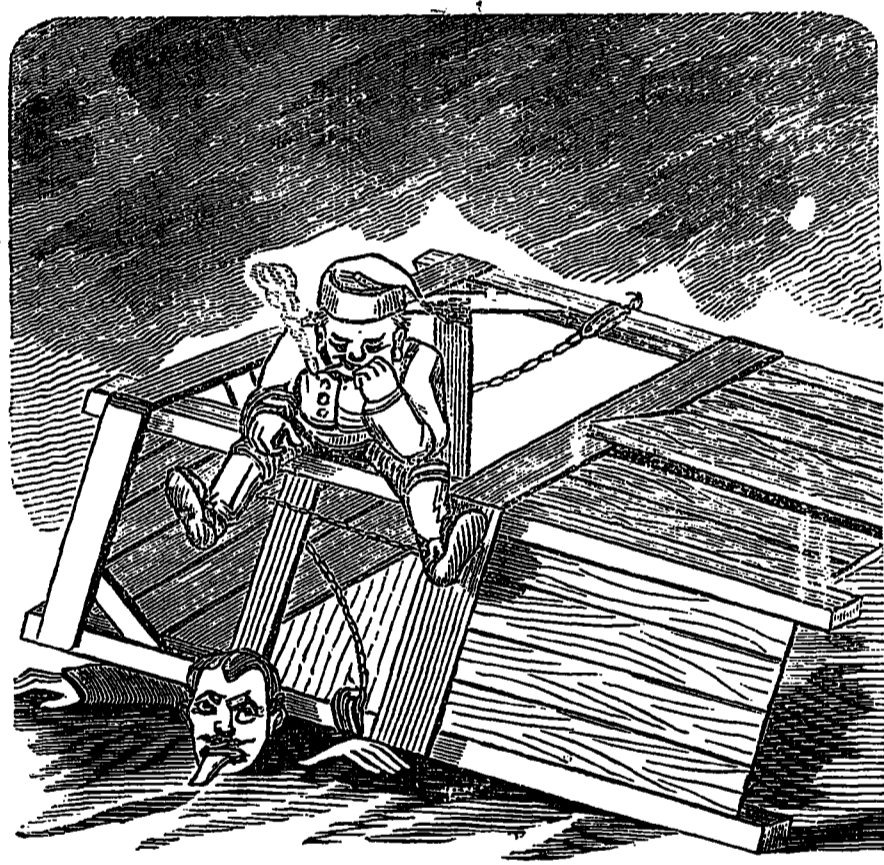


T. BEAUGRAND | Abonnements : | Bureaux : | **LADEBAUCHE**
 Editeur-Propriétaire. | Un an \$0.50 | 35 St. Gabriel. | Rédacteur-en-chef.

LE GRAND TONIC RENFORCISSANT-JOUR
 QUININE
 ET TONIC
 FIEVRES
 DES MARAIS

FEUILLETON du CANARD
LES CRIMES
 DE
POLICHINELLE.
 (Suite.)
 XXI

Il riait, ce bon Diable, il riait suivant sa coutume en montrant des dents blanches, aiguës, qui pouvaient mâcher le fer aussi aisément que la crème.
 En entrant il s'assit dans un bon fauteuil, à demi couché, et demanda:
 — Qu'est-ce que tu me veux, cher ami? Car je me doute bien que si tu n'avais pas besoin de moi, tu ne m'aurais pas appelé. Tu es si ingrat!
 Et il poussa un profond soupir en pensant à l'ingratitude de Polichinelle.
 Celui-ci répliqua sans se troubler:
 — Dans dix ans, mauvais coquin, tu me reprocheras mes crimes et tu me les feras expier; j'y consens. En attendant, aux termes du contrat signé de nos deux noms, je suis ton maître et tu me dois obéissance. M'entends-tu, esclave?
 L'autre se mit à rire de toutes ses forces.
 — Je suis content de toi, dit-il. Je vois que j'ai eu la main heureuse en te choisissant pour mon futur lieutenant. Le pauvre Astaroth, tout mauvais gueux qu'il est, capable de découper à petits morceaux père et mère (s'il en avait, mais il n'en a pas, malheureusement!), oui, Astaroth lui-même ne te va pas à la cheville... Ah! mes damnés en verront de belles quand tu seras mon premier ministre! Enfin, qu'est-ce que tu veux de moi, mon maître?
 — Si peu que rien, répliqua Polichinelle un peu inquiet, malgré son



ELECTION D'ARTHABASKA
Ecrasement d'un pendar!

air d'audace. Un petit milliard de francs, pas davantage.
 Ici, le Diable répondit sèchement:
 — Je n'ai pas un centime en caisse.
 — Pas possible! s'écria Polichinelle. Je croyais tes trésors inépuisables.
 — Qu'est-ce que tu veux? J'ai fait de mauvais placements, j'ai prêté à des souverains étrangers, j'ai subi un krach... Enfin, je n'ai pas d'argent. Voilà!
 Et il croisa sa jambe gauche sur la droite en agitant le pied gauche en l'air, comme un gentilhomme de manières aisées. En même temps, il regarda le plafond en sifflant.
 La colère monta au front de Polichinelle, et lui fit rougir les oreilles.
 — Ce n'est pas là ce que tu m'avais promis, dit-il.
 Le Diable demanda négligemment:
 — Qu'est-ce que je vous avais promis, mon maître?
 — De m'obéir en toutes chose.
 — Parfaitement. Très vrai. Tu as une mémoire admirable.
 — Et de me donner tout l'argent

dont j'aurais besoin.
 — Pas donner, cher ami; procurer! C'est bien différent.
 — Donner, procurer, arrange-toi comme tu voudras, j'ai besoin d'un milliard de francs.
 — Eh bien, tu l'auras si tu suis mon conseil. Combien y a-t-il de banquiers dans ta capitale?
 — Oh! deux mille tout au plus.
 — Combien gagnent-ils en moyenne?
 — Cent mille francs par an, je suppose...
 — Alors, dit le Diable, fais-les venir sous bonne escorte et demande leur comptant *hic et nunc*, cinq ans de leur revenu. Ça fera juste ton milliard et ton compte.
 — C'est vrai, dit Polichinelle pensif; mais si ces canailles-là refusent de donner?...
 — Il faudra prendre, morbleu! Vas-tu pas avoir des scrupules, maintenant?... Au reste, sans me montrer, je serai là, et je te soufflerai ce qu'il faudra dire.

XXII
 Le même soir tous les banquiers de la capitale furent invités à une grande fête que le roi Polichinelle leur donnait en son palais. Leurs femmes, décolletées comme des duchesses, et plus vêtues de diamants, de rubans, de colliers de perles, de rubis et de bracelets d'or que de soie et de velours, entrent majestueusement en donnant la main aux maris. Je dis la main et non le bras, car les jupes étaient aussi gonflées par le bas que le corsage était échancré par le haut.
 Du reste, l'effet général était charmant et les centgardes qui faisaient la haie à droite et à gauche, pareils à des statues de marbre, roulaient à gauche à droite dans leurs orbites des yeux pleins de satisfaction.
 Dans le grand salon d'après les dames firent leurs révérences à Polichinelle et à sa femme. L'une d'elles, passant devant le portrait en pied de la reine douairière Gertrude, dit tout haut à sa voisine:

— Ce n'est pas du temps du feu roi Pantalon qu'on nous aurait reçues avec tant de magnificence et de bon-té. Et la vieille, sa femme, était-elle assez pimbeche! Ah! ceux-ci ont bien plus d'esprit. Ils savent connaître que pour l'argent nous valons bien la noblesse et que pour la grâce et la beauté...
 — Vous valez cent cent fois davantage, interrompit gracieusement Polichinelle qui suivait les dames en leur adressant ça et là quelque compliments flatteurs.
 Après la présentation, et quand Polichinelle eut bien vérifié son monde et fut certain qu'aucun des invités ne manquait à la fête, il fit fermer les portes du palais, et le bal commença.
 Si l'on dansa un fameux rigodon, des valse, des poikas, des mazurkas, des bourrées, des farandoles et tout ce qu'on peut inventer de plus joli, vous n'en doutez pas, je suppose. Polichinelle, avec une agilité surprenante, montait dans les airs presque jusqu'à toucher le plafond qui s'élevait à soixante pieds de haut et il retombait sur ses pointes en faisant des pas à pieds incroyables.
 Il enleva tellement tous les suffrages qu'au bout d'un instant il n'y avait plus de regards que pour lui, et que les dames elles-mêmes se récrièrent d'admiration bien qu'elles n'admirent en général que leur propre beauté.
 Mais pour lui, elles firent exception. De tous côtés, dans la salle du trône et dans les salons voisins, on n'entendit plus que ce beau vers, fruit de la verve d'un poète de ce temps-là:
 Il est charmant! il est charmant! il est charmant!
 Après la danse vint la pansé.
 Le roi donna la main à une dame d'âge incertain, un peu rouge-rude, dont le mari avait plus de millions que la lune n'a de trous (vous savez pourtant qu'il y a beaucoup de gens qui n'ont pas d'autres occupation que de creuser dans tous les sens cet astre infortuné). Il la conduisit avec toutes les marques du respect le plus profond mêlé de la galanterie la plus chevaleresque jusqu'à une petite table ronde daigna s'asseoir lui-même auprès d'elle et l'empiffra de foie gras, de galantine, de volaille et de jambon succulent, au point que la bonne dame, étouffant à la fois de joie, d'orgueil et de viandes diverses aurait rendu son âme à Dieu, s'il ne s'était hâté de lui faire avaler une forte pinte de vin de Bordeaux, qui arriva assez à temps pour la soulager. En même temps, suivant la coutume, il lui tapait plusieurs douzaines de petits coups de poing dans le dos, ce

qui acheva de la remettre sur pied. De place en place il allait ainsi, prodiguant les marques de faveur, caressant les amours-propres, éduisant tout le monde par un heureux mélange de grâce et de majesté que personne avant lui n'avait eu au même degré. (Vous entendez bien que le Diable, son ami, lui avait d'avance gagné tous les cœurs.)

Après le souper qui fut abondant et excellent pour tout le monde comme pour la vieille dame. Polichinelle frappa dans ses mains pour annoncer qu'on allait danser de nouveau, puis il fit appeler un par un les deux mille banquiers dans une salle basse du palais, pareille à une crypte, et leur dit ou à peu près ce qui suit :
 "Il était heureux de les voir et de leur donner sa main à baiser. Ils étaient l'appui le plus ferme de la monarchie, ses amis particuliers à lui, ceux dont il serait toujours heureux de prendre les conseils, ceux à qui il réserverait toujours les places, les hauts emplois, les dignités et l'argent..."

A ces mots, il s'arrêta. Tous ces bons banquiers pleuraient de joie, et aussi parce qu'ayant beaucoup soupé pour la plupart, ils avaient l'âme plus tendre et plus facile à émouvoir qu'à jeun vers onze heures du matin. Les voyant au point où il avait voulu les conduire, il tourna brusquement par une sage transition et dit d'un air négligent et gai tout ensemble :

—A propos d'argent, je voulais vous parler d'une petite affaire pour laquelle j'ai besoin de vous...

Il y eut un léger murmure dans l'assemblée.

—"Une affaire... besoin de nous", dit à demi-voix l'un des banquiers à son voisin, voilà qui sonne mal aux oreilles. Reste là si tu veux, moi je m'en vais !

En effet, il ouvrit la porte, mais sur l'escalier monumental qui descendait jusqu'à la salle-basse, il vit, et tout le monde put voir comme lui une troupe de soldats bien armés qui croisaient la baïonnette.

Il recula effrayé, mais il eut un désir d'autant plus violent de rentrer chez lui.

—Monsieur, dit l'officier de garde, on ne sort pas sans un ordre écrit ou verbal de Sa Majesté.

—Ah ! s'écria le banquier effrayé. Sa Majesté ne nous avait pas avertis.

—C'est qu'elle voulait vous en faire la surprise. Allez lui parler, mon ami, allez lui demander un laissez-passer.

—Mais enfin, dit l'homme d'argent en faisant le geste de déboutonner le premier bouton de son haut-de-chaussures, il y a pourtant des cas où l'on est forcé... des nécessités qui s'imposent... des occasions où le respect même qu'on doit à son souverain ne peut lutter contre la nature... Ayez pitié, monsieur, ayez pitié. Songez à ce qu'un honnête homme doit souffrir, à ce que vous souffririez vous-même si vous étiez dans la cruelle situation où je suis...

—Tout ça ne me regarde pas, répliqua le guerrier. Je ne connais que ma consigne, et si vous défaites le second bouton de votre haut-de-chaussures comme vous avez eu l'impudence de défaire le premier, je vous passe mon épée au travers du corps !

A ces mots il referma la porte sur le nez de l'homme d'argent, pendant que les soldats éclataient de rire dans le grand escalier.

Alors le banquier se retourna et dit d'une voix exaspérée par la colère et la souffrance :

—Sire ! justice !... sire, je veux sortir ! sire, j'ai toujours été votre sujet fidèle et dévoué, laissez-moi vivre !

—Ça ! dit Polichinelle, quel est ce marmiteux qui fait autant de bruit à lui tout seul que trois cents loups hurlant ensemble dans la forêt des Ardennes ?

L'autre, poussé au désespoir, répondit :

—Sire, au nom du ciel ! soyez généreux ! vous l'avez toujours été d'ailleurs. Ça ne vous coûtera rien de l'être encore. Laissez-moi sortir et voir au fond du parc...

—Si j'y suis ? demanda Polichinelle. Volontiers, mais mon père est chose sacrée. Ce n'est pas quinze centimes qu'il t'en coûtera pour y commettre ton sacrilège, c'est quinze millions !... Ça ou la mort !



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Annonces: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme. Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD,
 Botte 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 3 Avril 1886

Correspondance de Ladebauche.

Londres, le 26 mars 1886.

Mon cher Canard,

Je t'avais écrit une longue lettre bourrée d'un tas de choses instructives et curieuses, et voilà que j'apprends que le steamer *Orégon* a piqué une tête au sein des mers avec ma lettre qui a dû bien amuser les poissons.

C'est d'autant plus regrettable que j'arrivais justement de Rome où j'avais été faire une trip pour me renseigner au sujet du chapeau de cardinal qu'on vient de remettre ou plutôt qu'on va remettre à l'archevêque de Québec.

Tu comprends que j'ai su cette nouvelle un des premiers, et aussitôt j'ai bouclé ma valise et pris mon ticket pour aller à Rome interviewer le chapelier qui doit faire le chapeau.

Sauf cet événement il n'y avait de bien nouveau à la cour du Vatican et je n'ai pas été admis auprès de Léon XIII; ce n'était du reste pas l'objet de mon voyage, et après mon débarquement à l'hôtel, j'écrivis au secrétaire de la cour de me faire avoir une passe pour aller voir le chapeau qu'on doit offrir pour la première fois à un prélat du Canada.

Je t'assure que ne sont pas des petites affaires pour avoir cette autorisation, et si ce n'est que mon nom est ici très honorablement connu et que mon journal est lu par les gens les plus *flash* de la cour, je n'aurais eu jamais une aussi grande faveur.

J'ai donc été introduit auprès du chapelier en chef de la cour, qui ne ressemble pas du tout mais pas du tout aux chapeliers de la rue St. Laurent ou de la rue Catherine. C'est un prince qui est doré sur toutes les coutures et qui porte un tas de décorations qu'on dirait une batterie de cuisine; autour de lui il a des hallebardiers, des archers, enfin toute une garde d'honneur.

Il était assis sur une table, les jambes croisées en tailleur, et un gros fer à la main il préparait plusieurs coiffures; l'ont m'appri que c'était les trois chapeaux destinés aux trois nouveaux cardinaux récemment nommés.

A ma vue il s'écria: —"Ah ! c'est toi Ladebauche, je suis heureux de te voir car tu peux me tirer d'un fameux embarras en me donnant la mesure de la tête de votre nouveau cardinal; on a oublié de me l'envoyer, et je suis perplexo."

Comme mon habitude est de ne pas refuser un service surtout quand il ne coûte pas grand chose, et pour tirer ce chapelier de son incertitude j'ai donné un chiffre un peu au hasard. Or il paraissait que je me suis fourré le doigt dans l'œil jusqu'au coude, et que j'ai donné la mesure exacte de l'évêque de Trois Rivières.

Pourvu que cela n'aille pas encore causer du trouble là-bas !

En partant de Rome je me suis rendu au plus vite chez Madame Victoire, la bourgeoise est dans un état qui fait mal à voir. Elle m'a dit que ses affaires n'allaient plus du tout, et que les troubles des anarchistes allaient peut-être l'obliger à fermer la boutique. Pour parer à l'imprévu elle a réduit sa maison à la plus stricte économie, et quand je l'ai vue elle épluchait elle-même ses patates pour préparer le chiard du soir.

Comme tu le vois, elle est terriblement badrée.

Aussitôt qu'il y aura autre chose de nouveau je ne manquerai pas de t'en écrire, et en attendant je te serre la patte de tout cœur.

A TRAVERS MONTREAL.

On disait l'autre jour que Lavigne était malade. Que diable peut-il bien avoir demandé quelqu'un ? —Oh ! répondit Mézières, cela doit être le phylloxera !

* * *

Un savant statisticien de l'Université McGill a fait un rapport sur le nombre des calembours dit par Mézières pendant la semaine qu'il a passée à Montréal.

Cela s'élève au chiffre incroyable de 21,733. Le statisticien les a en outre classés comme suit :

Franchement mauvais.....	20300
Douteux.....	814
Incompréhensibles.....	613
Passables.....	6
Plus un calembourg que Mézières a commencé en montant dans le train et qu'il n'a pas eu le temps d'achever.....	0 1/2

Ce qui forme le grand totale de..... 21733 1/2

Cet intéressant document qui fait le plus grand honneur à l'université McGill a été déposé au bureau des statistiques.

* * *

La grande mode ! la fureur en ce moment est d'aller consulter une dame des vieux pays qui moyennant une certaine somme et à l'aide de jeux de cartes de différentes grandeurs raconte aux intéressés leurs petites histoires.

Il paraît qu'il y a des personnes dans la ville qui ont la confiance la plus absolue dans le pouvoir prophétique de la dame en question.

Sans vouloir faire perdre les illusions de ces braves gens, contentons nous de leur dire que l'autre jour un monsieur voulant se rendre compte de la science de la pythie pria une de ses cousines, une ingénue de la rue des A lemands, de l'accompagner en se faisant passer pour sa femme.

Une fois arrivés dans le sanctuaire, après s'être fait battre les cartes et avoir donné un ou deux écus, le monsieur et sa petite cousine purent entendre l'oracle suivant :

"Vous êtes heureux en ménage après avoir eu quelques tiraillements, vous avez eu des enfants et vous en aurez encore, l'un de vous deux mourra avant l'autre, maintenant si vous voulez en savoir d'avantage c'est un écu de plus !"

La petite cousine rougissait jusqu'aux oreilles, quant au monsieur il était suffisamment édifié !

ANNONCES DU "CANARD"

Assurance contre les belles-mères.

Les polices s'enlèvent rapidement et cette magnifique institution promet d'être une des plus florissantes du Dominion.

Nous rappelons que tous ceux qui sont en butte aux tracasseries d'une belle-mère féroce, n'ont qu'à prendre dans nos bureaux une police pour être désormais à l'abri de toute malversation.

Un député conservateur s'est écrié l'autre jour à ce sujet :

—"C'est trop beau pour que je puisse y croire !"

Essayez et vous verrez ! !

Avis aux intéressés. — Les candidats pendants qui ont été ou seront blaboulés aux élections sur la question Riel, viennent de former un bureau de placement afin de caser ceux de leurs membres qui se trouvent maintenant sans place et sans ouvrages.

Les familles qui auraient besoin, d'un cochon, domestique, homme de peine, jardinier, messager, etc., etc., n'ont qu'à s'adresser au nouveau syndicat.

Une famille d'émigrants fraîchement débarquée et qui n'a pas de goût pour la culture désirerait une bonne place dans le gouvernement.

Se prêterait à toutes les bassesses nécessaires !

On demande à échanger une vieille paire de bottes contre la collection complète de l'*Etendard*.

Un critique littéraire tient une somme assez forte à la disposition de la personne qui pourra lui expliquer et lui faire comprendre le dernier roman de *Moisette*. S'adresser au *Canard*.

OBJET PERDU.

A l'île Bizard un homme sous le nom de A*** qui a complètement perdu la raison. Lorsqu'il a laissé son domicile, il portait un pardessus en mouton de perse et pantalon très court, il est d'une grandeur de six pieds, grosseur moyenne, longue barbe à peu près grise et long cheveu en très mauvais ordre; âgé à peu près 45 ans; sa famille est dans la plus grande inquiétude et recevait avec reconnaissance toute information. Il a, dit on, été vu à Lachine jeudi dernier 25 mars, disant à certaines personnes être envoyé de Dieu pour annoncer aux électeurs de Jacques-Cartier qu'il avait été nommé pour remplacer Michel Ladouceur et serait le candidat des pendants aux prochaines élections locales et que Dieu lui avait donné le pouvoir d'écraser tous les libéraux de Jacques-Cartier.

L'homme était très excité. Une récompense libérale sera payée à toute personne qui en donnera connaissance. S'adresser au bureau du *Monde*.

COUACS

Qui donc a parlé du silence des sots ? Les sots parlent toujours.

On citait l'autre jour un oculiste qui venait de se retirer après fortune faite.

—Ça n'est pas surprenant, fait observer Calino; les consultations qu'il donnait coûtaient presque toujours les yeux de la tête.

Trouvé sur la table d'un pendu :
 "J'en finis avec l'existence, n'étant jamais arrivé à rien, et ayant enfin reconnu que c'était moi qui me portais la guigne"

Un Marseillais et un Bordelais parlent de fortes fièvres qu'ils ont eues autrefois dans leur pays :

—Moi, mon bon, je ne sais vraiment pas comment je vis encore; j'avais une fièvre si forte, vois-tu, et une chaleur si intense, que mon médecin avait peur de se brûler quand il me tâchait le pouls.

—Té ! c'est presque aussi fort que moi, Dieu hibant !

—Le médecin avait peur de te tâter le pouls, aussi ?

—S'il avait peur, non vieux ? — Mais c'est à dire qu'il ne me le tâchait jamais qu'avec des pincettes ?

Au Palais-Bourbon.

Le président :
 —Vous n'écoutez jamais les orateurs républicains.

Un membre :
 —La droite doit ignorer ce que fait la gauche.

Entre boursicotiers :

—On nous calomnie, nous autres financiers. Moi qui suis un vieux routier, je ne connais à la Bourse que deux coquins tout à fait accomplis.

—Quel est l'autre ?

Interrogatoire :

—Vous aviez l'intention de tuer le plaignant ?

—De le voler, monsieur le président; pas de le tuer.

—Alors, pourquoi aviez-vous un revolver chargé sur vous ?

—Oh ! ça, vous comprenez; la nuit... on peut trouver des voleurs !

Un bon curé de campagne vient rendre visite, à Paris, à une de ses paroissiennes d'été. Il regarde les meubles, encombrés de bibelots, comme il est de mode aujourd'hui; et, d'un air enchanté, se tournant vers la maîtresse de la maison :

—Je vois avec plaisir, lui dit-il, que vous êtes en train d'organiser une loterie pour nos pauvres !

Au musée du Louvre :

Deux amateurs lisent cette inscription au-dessus d'une porte : *Salle Bernard Palissy*.

Ils s'interrogent du regard :

—Qu'est-ce que c'était que ce M. Palissy ?

—Sais pas. Ça doit être l'inventeur du palissandre.

Extrait d'un feuilleton :

"Berculat vola le portefeuille.

"Mais aussitôt il fut pris d'un léger étourdissement..."

"Qui de nous, dans un pareil moment, n'a pas éprouvé une seconde de vertige ?..."

Dans une foire de banlieue :
 Un paysan, qui a mal aux dents, s'approche d'un dentiste qui opère en plein vent :

—Fait il payer cher ? demande-t-il préalablement à un individu qui vient de se faire opérer.

—Non; vingt-cinq centimes !... Même qu'il arrache souvent celle à côté par-dessus le marché !

—Oh ! alors !... Et le paysan s'avança sans crainte.

Entre domestiques :

—Alors, vous pensez que je peux entrer dans cette place ?...

—Parfaitement... Je les connais... A part qu'ils ont quatre enfants, ce sont de braves gens !

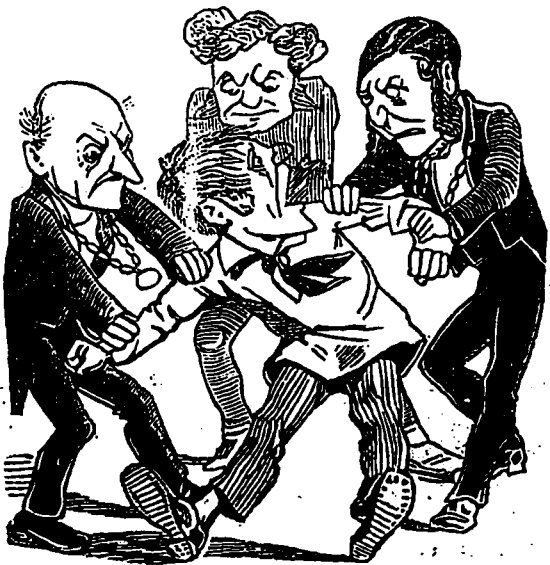
SCENES DE LA VIE DE POETE.



Le poète Têtu se dit l'autre soir : "J'ai négligé depuis trop longtemps la culture des muses ; si je faisais un grand poème historique que je présenterai au parlement à Ottawa ?... Je serais probablement nommé poète officiel du ministère ?"



Il compose le grand poème durant de longues nuits...



Résultat final !!!

Un étudiant se présentait aux derniers examens de l'École de médecine. Pour question de chimie on lui demande "l'Eau". Il répondit couramment :
L'eau se présente sous trois états distincts :
1o A l'état de fluide ou gazeux. On l'utilise dans l'industrie pour faire fonctionner les machines à vapeur. C'est aussi un moyen de locomotion ;
2o A l'état solide. — On en fait des glaces. On en tire bon parti, notamment au café Tortoni.
3o A l'état liquide. — On l'emploie à toutes sortes d'usages journaliers, à la cuisson des aliments, aux petits soins de propreté. Il paraît même (avec hésitation) qu'il y a quelques personnes qui en boivent.

NOUVELLES BIZARRES.

Un Parisien, en villégiature à Ville-d'Avray, fait les honneurs de sa maison de campagne à un ami.
— Arrivé dans le jardin — trois pieds carrés avec deux géraniums et une boule de verre — il remarque sur ses frondaisons une couche épaisse de poussière, que le tramway d'en face y a fait tomber.
— Françoise ! crie-t-il.
La bonne apparaît sur le seuil.
Alors le Parisien exaspéré :
— Vous avez encore oublié d'épousseter le jardin !

Entre femmes de députés, dans une tribune du Palais-Bourbon :
— Mais voyez donc, ma chère, quelle mauvaise mine a votre mari !... Est-ce qu'il souffrirait d'une maladie de foie ?
— Pas du tout... Il s'est obstiné, pendant plusieurs heures, à dévorer le Livre jaune !...

Quelqu'un affirmait dernièrement dans un cercle que l'usage du tabac fait perdre la mémoire. "J'ai toujours fumé, dit un de mes amis, et je ne m'aperçois point que ma mémoire en ait souffert. — Moi, ajoute un autre fumeur, je puis vous réciter l'Enéide et l'Olyssée, comme si j'étais encore au collège."
Un Marseillais se lève :
Qu'est-ce que c'est que tout ça ? s'écrie-t-il ; je fume soixante et quinze cigares par jour, et je me rappelle encore le moment où la sage-femme dit à ma mère :
— Madame, c'est un beau garçon !

Le même Marseillais raconte un incendie auquel il a assisté.
— Toute la maison brûlait, et moi, j'étais resté tranquillement dans ma chambre à lire mon journal.
— La fumée devait bien vous gêner.
— Non. Je suis fumeur !

Dans un salon :
Une jeune fille chante au piano. Deux bonnes amies l'écoutent.
Elles n'a vraiment qu'un filet de voix.
Tu pourrais même dire : un faux filet.

Péroraison du discours d'un brave homme d'oncle à son brigand de neveu :
"Enfin, monsieur, au lieu de faire sans cesse de belles promesses que vous ne tenez jamais, il vous siedrait mieux de n'en pas faire... et de les tenir."

Guilbolland lit sa gazette qui publie l'avis suivant :
"A partir du 1er janvier, le journal aura un caractère neuf."
Sapristi ! ajoute-t-il... Si je pouvais faire changer celui de ma femme !

Un gavroche voit entrer, à l'École de droit, un étudiant bossu :
Tiens, s'exclame-t-il, un tordu qui fait son droit !

Dans une chambre de malade :
Eh bien ! êtes vous content de votre nouveau médecin ?
Mais, oui, mais oui, depuis que je l'ai mon état n'a pas empiré.

Le jeune Balandard est méromane, mais tendre.
Wagner ! quel talent ! Sa musique me fait pleurer.
Peuh ! fait quelqu'un, un coup de pied bien appliqué pourrait vous produire le même effet !

On cause de la petite Amélie.
Une très jolie personne, mais d'une froideur...
Elle est glaciale...
La dernière fois que je l'ai vue, je me suis enrhumé.

Un mot de médecin :
Eh bien demande le docteur, comment va votre ami ?
Mais il est revenu des eaux il y a trois mois et il est mort hier.
Cela ne m'étonne pas, répond le médecin, après un instant de réflexion, les eaux ne produisent leur effet qu'au bout de quelque temps.

Une pensée d'Aristote.
Ne rendez jamais service aux vieillards, ils n'auraient pas le temps de le reconnaître ; ni aux enfants, ils n'ont pas assez de mémoire pour s'en souvenir !

Toujours les médecins :
Docteur vous paraissent tout pâle.
Je suis malade.
Qui vous soigne ?
Moi-même.
Alors c'est un suicide.

On parlait de la liaison d'une ex-cabotine fort déjournée avec un ancien soldat :
— Qu'était-il autrefois ?
— Il était chasseur de Vincennes.
— Et elle ?
— Elle a été chassée de vingt scènes.

Deux messieurs, boutonnés jusqu'au menton, arrivent chez Gontran.
— Mon cher ami, dit l'un, puisque tu ne voulais pas du pistolet, le combat aura lieu à l'épée.
Gontran, après un moment de réflexion :
— A combien de pas ?

Entre rapins :
— Tu vois bien ce monsieur qui passe ?
— Oui.
— Il est gaucher.
— Tu le connais ?
— Non.
— Alors, comment sais-tu qu'il est gaucher ?
— Il lui manque le bras droit.

Dame Fortune favorise la pauvre Annie Smith, qui est une cuisinière et laveuse de couleur au No. 113, rue de la Liberté, et l'heureuse propriétaire d'un cinquième du billet de la loterie de l'état de la Louisiane, qui remporta le premier prix capital de \$75,000 le mardi 9 février. D'une manière fort tranquille, elle dit : "Mon nom est Annie Smith. J'ai quarante ans et je suis veuve ; je suis née à Monroe, La. Mon attention se porta vers le billet No. 57,705. Le chiffre me plut et j'en achetai un cinquième pour la somme de \$1. Je fus appelée à l'office de la compagnie et l'on me dit que j'avais gagné \$15,000." Elle n'a pas d'enfant vivant et est seule au monde. — Nouvelle Orleans (Le) Picayune 13 février.

Un mauvais plaisant entrant un jour dans un magasin de bonneterie, ayant pour enseigne : Aux 100,000 chemises.
— Vous avez 100,000 chemises ? dit-il au patron.
— Oui, monsieur.
— Est-ce que vous êtes occupé, en ce moment ?
— Non, monsieur.
— Eh bien ! je vais les essayer !

Entre confrères, dans un bureau de rédaction :
— Vous avez lu mon grand article d'hier ?
— Je crois bien, je l'ai lu deux fois !
— Oh ! que vous êtes gentil...
— Non, c'était pour le comprendre.
— !!!

Chez un perruquier des boulevards extérieurs :
Le garçon a la manie de conter ses peines aux clients.
— Enfin, dit-il, à un brave homme qui le tourmente depuis une demi-heure, que monsieur se mette à ma place ! Qu'est-ce qu'il ferait à un individu dont il aurait à se plaindre ainsi ?
Le client, sanguinaire. — Je l'enverrai se faire raser par vous !

Un négociant en vins a été victime d'un commis voyageur peu scrupuleux qui lui a escroqué plusieurs pièces de vin.
Il a porté plainte, et l'affaire vient en correctionnelle :
Le président — Lorsqu'il est venu vous voir, quelle qualité a prise le prévenu ?
Le négociant. — La première qualité, monsieur le président, tout ce qu'il y a de plus cher.

Un marchand de vin, qui veut faire du vin à quatorze, ferme sa boutique pour ne pas être pris en flagrant délit.
Puis il écrit dessus, avec un bâton de craie :
Formé pour cause de baptême !

Un assez joli moyen de ne pas dire la vérité, sans cependant aller jusqu'au mensonge.
Quand on demande son âge à M. X..., de l'Académie française, qui a passé la soixantaine :
— Eh ! eh dit-il, je suis plus près de cinquante ans que de quarante !

DEFINITIONS BANTAISTES.
Clown. — Homme dressé à imiter le singe. La monotonie de ce genre d'exercices oblige les cirques à renouveler leur personnel. Un clown chasse l'autre.
Conseil. — Monnaie à cœur ouvert des caisses fermées.
Eau-de-vie. — Liqueur forte, qui affaiblit le corps et abrège l'existence.
Écart. — Brusque changement de direction. — Très fréquent dans les théâtres.
Échafaud. — Matinée dramatique, où l'acteur principal n'a plus la tête à lui.
Échec. — Débat dont les découvreurs ont su se faire un jeu.

Dans une réunion publique, à la Villette, deux orateurs se prennent de bec, et le mot de Cambroune se fait entendre.
— Citoyens, s'écrie le président, modérez vous ! si le débat prend cette tournure, il faudra... le chloze !

Entre boulevardiers :
— Où irez-vous passer vos vacances cet été ?
— A X... sur-Mer.
— Est-ce que la localité est saine ?
— Tellement saine, que l'an passé, pour inaugurer le nouveau cimetière, on a été obligé d'assassiner un habitant !

Une portière qui vient de perdre son mari dit à son propriétaire, qui est un peu distrait :
— Monsieur, vous avez toujours été si bon pour mon pauvre défunt, est-ce que vous ne viendrez pas, demain, à son enterrement ?
Demain, je ne peux pas ; mais après-demain, sans faute !

L'autre matin, au restaurant, un habitué a avec le garçon son colloque habituel :
— Comment sont les œufs, aujourd'hui ?
— Suffisants, monsieur. Je ne vous dirai pas qu'ils sont frais ; mais, enfin, ils ne sont pas encore complètement gâtés.

Le ténor M... chante horriblement faux.
— Comment, diable ! fait quelqu'un est-il parvenu jusqu'à la scène avec un organe comme celui-là ?
— Il a pris une voix détournée.

En police correctionnelle :
— Vous connaissez que vous avez dévalisé l'appartement de Mme X..., somnambule, qui vient de déposer ?
— Mon président, je voulais savoir si cette femme était lucide. J'ai fait ce raisonnement bien simple : si c'est une bonne somnambule, elle viendra chez moi chercher son mobilier.

Un anglais qui a épousé une femme très riche, par l'intermédiaire d'une agence matrimoniale, rencontre un de ses amis, le lendemain de ses nocces.
— Eh bien, lui demande celui-ci, votre femme ?
— Aoh ! je vais assurer elle contre l'incendie.
— Elle est donc bien inflammable ?
— Yes, elle a une jambe de bois.

— Demande-moi quelque chose disait un vizir à un pauvre diable et je te l'accorderai, mais à la condition que ton voisin aura le double de ce que tu auras réclaté de moi.
— Le double ?
— Le double !
— En ce cas, dit l'aimable homme, qu'on me creve un œil !

Un employé de ministère arrive à midi à son bureau :
— Ah ! vous voici, un tollé c'est heureux !... Mais pourquoi ce retard ? dit le chef de bureau d'un air mécontent.
— Monsieur, j'étais hier aux courses de Vincennes et...
Le chef sévèrement :
— Monsieur, apprenez que les employés sont payés pour être à l'heure et non pas à la course !

